



Trésor monétaire de Chevanceaux 3^e-2^e siècle av. J.-C.

La découverte d'un trésor d'exception

Un trésor monétaire gaulois a été mis au jour fortuitement en 1955, à Chevanceaux, en Charente-Maritime. Constitué de 62 statères d'or allié (or, argent, cuivre) attribués aux peuples Pictons et Santons. Il fut par la suite complété par 114 monnaies supplémentaires et deux lingots.

Les collections du Cabinet des Médailles

Les musées de Poitiers possèdent un Cabinet des Médailles réunissant plusieurs monnaies celtiques. L'ensemble monétaire du Trésor de Chevanceaux aux côtés d'autres monnaies frappées avant la guerre des Gaules (1^{er} siècle av. J.-C., Saint-Pierre de Maillé, Vienne), permet d'évoquer le monde des Celtes, longtemps considéré comme un peuple barbare du fait de son instrumentalisation par les



Romains. Les Celtes ont emprunté la monnaie aux Grecs par le biais du mercenariat. De là, ils ont imité la frappe de la monnaie de Philippe II de Macédoine (359-336), représentant traditionnellement au droit une tête laurée rappelant la figure juvénile d'Apollon

et au revers un attelage de deux chevaux. Ils ont par la suite assimilé tous ces motifs classiques et frappé leur propre monnayage. Les limites chronologiques de la frappe des monnaies gauloises sont généralement datées du 4^e siècle av. J.-C jusqu'à la conquête romaine (52 av. J.-C).



Les Pictons à travers les monnaies

L'histoire du peuple des Pictons, situé géographiquement dans le Poitou, a une origine difficile à déterminer. La date de constitution de cet état barbare est inconnue. Les Pictons sont mentionnés pour la première fois en 56 av. J.-C. dans le *De bello Gallico* de César. Ils suivent Vercingétorix dans la grande révolte menée en 52 av. J.-C, en envoyant un contingent à Alesia.

Le monnayage gaulois présenté aux musées de Poitiers a privilégié dès le départ deux motifs :

- la présence systématique d'une main droite ouverte reposant sur un motif en forme de joug, iconographie identifiant le peuple picton.
- l'image du cheval, figure de prestige de la société celte et de l'aristocratie, cultivant des traditions guerrières, est aussi présente.

Néanmoins, le cheval ne revêt pas uniquement des aspects guerriers (représentations de quadriges, des attelages de chevaux) mais cultive des représentations mythiques et fantastiques (cheval à tête humaine et parfois même cheval ailé). Ces images s'opposent dorénavant aux anciennes représentations gréco-romaines. Toutefois, si les aristocrates aiment montrer leur éducation guerrière, ils n'hésitent pas à apposer sur les monnaies leur nom en grec ou en latin, marque de leur romanisation.

Les monnaies ont donc, au-delà d'une valeur économique, un grand pouvoir de propagande puisqu'elles diffusent un discours pouvant être de nature idéologique, religieux ou militaire. Elles peuvent également constituer un témoignage précieux d'un peuple en l'absence de toute documentation.



(musée sainte-croix)
poitiers